

Pour ou contre Banksy ? Artistes, galeristes et collectionneurs nous répondent

Par Valérie Duponchelle | Publié le 26/10/2018 à 17:31

● **Françoise Livinec, galeriste à la Galerie Penthievre, Paris (VIIIe) et âme de L'École des filles à Huelgoat (Finistère): «La fascination du Veau d'or»**

«De l'iconoclasme à l'idolâtrie. La destruction des œuvres par leurs auteurs n'est pas récente sauf que, jusqu'à présent, cela se faisait plutôt dans l'intimité et l'exigence de l'atelier.

Maintenant, elle se fait dans un moment bien précis pour avoir l'écho le plus large possible, après un coup de marteau saluant le résultat à plus de six zéros.

Banksy est en plein dans son projet artistique de street art: développer des œuvres éphémères et subversives qui soient vues de tous. Ce qui est nouveau: l'idolâtrie que cela provoque de la part des acteurs du marché de l'art. Mais la Bible ne dénonçait-elle pas déjà la fascination du Veau d'or?»



Cette Bretonne, rousse comme dans les contes celtés, expose Bai Ming, Stèles lumineuses, Le renouveau de la céramique chinoise du 4 Novembre au 28 Novembre à la Galerie Penthievre. Été 2009, la galerie Françoise Livinec s'installe dans l'école des filles du Huelgoat, en Bretagne. Construite en 1910, l'école surplombe le chaos granitique de la forêt qui a inspiré poètes et artistes. Aujourd'hui réhabilitée, elle devient un espace d'art. Réouverture au printemps 2019.